



Les amis des migrants suédophones en France

**RAPPORT ANNUEL**

**2024**

# LAMSF rapport annuel 2024

<b>Le mot du bureau.....</b>	<b>2</b>
<b>L'aide de LAMSF.....</b>	<b>5</b>
<b>Les activités de LAMSF.....</b>	<b>7</b>
<b>La procédure de demande d'asile.....</b>	<b>7</b>
<b>Accès aux soins.....</b>	<b>9</b>
Mal-être psychologique.....	9
Autres soins.....	9
<b>La langue française et l'intégration.....</b>	<b>10</b>
L'enseignement de langue en ligne.....	10
Cafés linguistiques.....	11
L'intégration.....	11
<b>Les activités sociales.....</b>	<b>12</b>
Le sport.....	12
Les sorties culturelles.....	14
<b>Rapport économique.....</b>	<b>16</b>
Recettes.....	16
Coûts et dépenses.....	16
Bilan et compte de résultat.....	17

## Le mot du bureau

Fin novembre 2024, LAMSF a fêté son cinquième anniversaire. Au cours de ces années, nous avons vu la situation des demandeurs d'asile évoluer, malheureusement rarement pour le meilleur. Cependant, la France reste à bien des égards un « bon » choix pour ceux qui doivent quitter la Suède. Parmi ceux qui parviennent à sortir du processus de Dublin et dont la demande d'asile est finalement examinée par l'Ofpra, la grande majorité obtient en effet le statut de réfugié. Mais la route pour y parvenir est longue. Par ailleurs, cela fait désormais longtemps que la procédure Dublin semble s'imposer : nous n'entendons plus parler de chanceux qui, en arrivant de Suède, bénéficient d'emblée de la procédure d'asile normale lors de l'enregistrement en tant que demandeur d'asile.

Personne n'a pu faire l'impasse sur le fait que Paris a accueilli les Jeux olympiques de l'été 2024. Pendant un temps, la fête s'est installée en France et à Paris. Mais il y a eu une face cachée, tangible déjà bien en amont des Jeux. Auparavant, en s'enregistrant en tant que demandeur d'asile en région parisienne, il était possible d'obtenir un hébergement près de Paris. Mais, pour faire de la place aux touristes olympiques, d'autres personnes ont dû être déplacées. Les demandeurs d'asile ont été renvoyés en province, sans avoir leur mot à dire sur le choix de la région. La conséquence directe pour LAMSF, dont les membres actifs vivent en région parisienne, est que nous avons bien moins l'occasion de rencontrer les personnes que nous aidons. Aussi, nos cafés linguistiques et autres activités à Paris n'ont plus autant de nouveaux participants. Nos clubs de course à pied et de football ont d'ailleurs mis fin à leurs activités. Heureusement, notre capacité à aider en ce qui concerne la demande d'asile et le processus de Dublin n'est pas affectée, puisque toute cette assistance peut se faire à distance.

LAMSF existe depuis cinq ans et les personnes que nous aidons en sont souvent à leur dixième année de parcours migratoire. Il s'agit essentiellement de jeunes hommes originaires d'Afghanistan, venus en Suède en tant que mineurs non accompagnés en 2015-2016. En Suède, ils sont nombreux à avoir construit une vie digne, avec un emploi stable et leur propre logement, après avoir terminé leurs études. Or, face au risque d'être expulsés, ils ont dû tout laisser derrière eux, une fois de plus, ce qui les fait perdre pied. Trop souvent, nous sommes témoins de personnes qui sombrent dans la dépression, après avoir dû abandonner une vie riche et autonome. Aussi, ce cirque qu'est la procédure Dublin ne fait qu'ajouter encore plus de frustration et de mal être. Arrêtons-nous un instant et considérons également les coûts financiers : le temps de travail des fonctionnaires, les ressources policières, la détention, les transferts, les ressources juridiques... Sans parler du travail effectué par les bénévoles. C'est une situation absurde, et d'autant plus douloureuse si l'espace d'un instant on se permet de rêver et d'imaginer quelle pourrait être cette situation si les pays de l'UE considéraient plutôt les demandeurs d'asile comme des êtres humains, et leurs compétences et leur capacité d'adaptation comme une force. La Suède, qui a lourdement investi dans ces mêmes personnes : logement, allocations, scolarisation, le tout pendant de nombreuses années, perd non seulement son investissement, mais aussi la confiance de toutes les personnes directement et indirectement touchées par leur sort. Le fait que, en parallèle, la

main-d'œuvre manque cruellement à la Suède dans de nombreux secteurs est une autre absurdité.

LAMSF existe depuis cinq ans et il semble évident que notre travail restera nécessaire aussi par la suite. Pour cela, nous avons besoin de ressources financières. Début 2024, nous avons essuyé un refus de financement, une donation qui nous l'espérons, allaient nous maintenir à flot. Un appel au secours a été fait, et nous avons été entendus. Des particuliers ont fait des dons, des églises ont organisé des collectes, des associations suédoises nous ont contactés pour nous soutenir. Nous restons bouche-bée. Grâce au soutien de tous, nous avons pu continuer à agir, et nous avons pu sentir la force de faire partie d'un réseau solidaire et fort. MERCI à toutes et à tous !

Nous souhaitons plus particulièrement remercier l'association suédoise *Krisgruppen för ensamkommande i Sandviken*. Nous sommes également particulièrement touchés par le geste des associations suédoises *REDO* et *Arbete för integration* qui, ayant cessé leurs activités en 2024, ont fait le choix de laisser une partie des moyens restants profiter à LAMSF. Nous souhaitons également remercier le magazine suédois *Ordfront* d'avoir donné de la visibilité à LAMSF, aussi bien dans la version papier qu'en ligne.

Dans la dernière partie du rapport annuel, vous trouverez nos comptes financiers. Le poste de dépenses le plus important est désormais le soutien psychologique assuré par la psychologue suédoise de LAMSF sous forme d'entretiens thérapeutiques. Nous ne pouvons que constater que la santé mentale des personnes qui nous contactent se dégrade. En 2018, beaucoup d'entre nous ont été consternés par les statistiques de suicide pour le groupe des demandeurs d'asile non accompagnés, publiées par le très réputé Institut Karolinska, à Stockholm : un risque de suicide 10 fois plus élevé que celui des Suédois du même âge. En octobre 2024, la revue médicale suédoise *Läkartidningen* a publié un article du docteur Ingrid Eckerman : aujourd'hui, le risque de suicide est 36 fois plus élevé. On se souvient de l'installation de Marit Törnqvist, *Den stora saknaden*, lors de la Journée internationale des réfugiés 2022, devant le Parlement suédois, au cœur de Stockholm, où des milliers de morceaux de bois représentaient des personnes qui ne sont plus en Suède. Certaines d'entre elles faisaient partie des statistiques mentionnées ci-dessus. Le sort de nombreux réfugiés est inconnu, mais des milliers sont en France. Pour 2024, nous avons connaissance d'au moins une tentative de suicide, suite à la notification d'une décision de transfert vers la Suède, et de plusieurs hospitalisations dans des cliniques psychiatriques en France.

Mais il ne serait pas juste de laisser le récit de LAMSF se limiter aux choses purement lourdes et tristes. En 2024, nous avons aussi pu partager beaucoup de joie et d'espoir avec les personnes à qui nous venons en aide. Les permis de séjour, l'éducation, l'emploi, le logement sont autant de sources de joie et d'espoir. Même si nous n'avons pas autant de nouveaux participants à nos réunions physiques, il ne fait aucun doute qu'elles sont importantes et appréciées. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet, et bien d'autres encore, plus loin dans ce rapport annuel !

En 2024, les dépenses de LAMSF s'élevaient à environ 2 400 euros par mois. Notre solde bancaire au 31 décembre 2024 était de 2 635 euros. Nos états financiers, à la fin du rapport annuel, montrent comment LAMSF utilise les dons reçus. Nous espérons que tous ceux qui ont fait un don à LAMSF en 2024 ont le sentiment d'avoir fait la différence. Nous vous sommes profondément reconnaissants de votre soutien.

En outre, nous tenons à remercier

- la Ville de Paris pour son soutien à LAMSF pour la troisième année consécutive
- l'Eglise de Suède à Paris et à la paroisse St Jean à Paris pour avoir rendu possible les cafés linguistiques de LAMSF, avec des locaux et des bénévoles et une collaboration de qualité.
- nos fantastiques guides Bertille Noyer Masselot et Maxime Doucet pour leur investissement pour les sorties culturelles de LAMSF.
- tous les bénévoles pour leur temps et leur engagement : enseignement du français, aide pour les questions administratives, aide pour les demandes d'emploi/de formation, et plus encore. Vos efforts sont inestimables.
- tous ceux qui ont soutenu LAMSF financièrement et par d'autres moyens pendant 2024. Nous aimerions également exprimer notre gratitude pour la bonne coopération que nous avons avec beaucoup d'entre vous, les aides suédois. Ensemble, nous faisons la différence.

Nous aimerions également remercier la paroisse protestante l'Église de la Rédemption qui, à partir de janvier 2025, permettra à LAMSF d'utiliser ses locaux situés au centre de la ville pour un autre café linguistique, cette fois-ci les mercredis – mille mercis !



Photo privée

## L'aide de LAMSF

L'aide proposée par LAMSF est gratuite pour la personne aidée. Nous, les bénévoles engagés au sein de LAMSF, avons choisi de donner de notre temps. Il est important que les deux parties se sentent à l'aise et nous souhaitons souligner l'importance du respect et de l'équilibre dans la relation entre la personne qui reçoit de l'aide et la personne qui aide, le ou la bénévole.

Le fonctionnement de LAMSF est peu régi d'horaires et de lieux, à l'exception de nos cafés linguistiques (voir ci-dessous). Il n'y a pas de règles encadrant la façon de communiquer (téléphone, en ligne, rencontres physiques), mais il est important de respecter la situation de l'autre personne. L'engagement au sein de LAMSF est une activité bénévole, exercée en dehors des engagements professionnels. C'est pourquoi nous ne pouvons pas toujours répondre rapidement. Nous sommes conscients que les personnes qui nous demandent de l'aide subissent une situation de vie anxiogène et qu'il leur est difficile de prévoir les choses avec de l'avance. Ensemble, les bénévoles et la personne aidée, trouvent une façon de communiquer qui convient aux deux parties.

En fonction des besoins de la personne, les bénévoles devront poser des questions. Il est important que les bénévoles expliquent pourquoi ils ont besoin de ces informations, afin que la communication puisse se faire en toute confiance.

Bien sûr, des liens d'amitié peuvent se nouer entre bénévoles et personnes aidées, mais il n'est pas nécessaire de devenir amis pour recevoir de l'aide. Si le contact met mal à l'aise, parce qu'une personne est trop personnelle dans son approche ou dépasse les limites, l'autre personne peut choisir de cesser le contact. Bien entendu, cela s'applique à la fois aux bénévoles qu'aux personnes aidées.

Si vous estimez qu'un.e bénévole, au sein de LAMSF ou de toute autre organisation, ne respecte pas vos limites, nous espérons que vous nous contacterez pour en parler. Nous pouvons vous aider à trouver une solution.

### **Ce que LAMSF peut faire et l'aide proposée**

#### Contact et information

- Informations sur la procédure d'asile, aide pour contacter des avocats, des travailleurs sociaux...
- Traduction de documents
- Interprétariat, par exemple lors d'une consultation médicale ou un rendez-vous avec un avocat

#### Soutien psychologique

- Entretiens thérapeutiques avec une psychologue suédoise (ayant une grande expérience avec les réfugiés)

### Enseignement de la langue française

- Trois cafés linguistiques à Paris (mardi, mercredi et vendredi – suivez LAMSF sur les médias sociaux pour les adresses et les horaires)
- Cours de français personnalisés dans une langue comprise par l'élève (téléphone/en ligne)

### Activités sociales et culturelles

- Excursions culturelles guidées avec un.e interprète à Paris et en région parisienne (environ une fois par mois)

### Aide matérielle

- Pour les personnes « Dublin18 », c'est-à-dire les personnes qui perdent leur logement et leur allocation d'asile et qui sont obligées de vivre dans la clandestinité pendant 18 mois en attendant une procédure d'asile normale, nous pouvons, si elles n'ont pas d'autres ressources, prendre en charge les coûts de transport, de soins, de médicaments, etc.

### **Ce que LAMSF ne peut pas faire**

Nous ne pouvons pas aider dans l'urgence. Nous n'avons pas de solutions d'hébergement et nous ne pouvons pas donner de l'argent.

### **Traitement des données personnelles**

Lorsque vous contactez LAMSF, nous vous posons un certain nombre de questions afin de vous aider :

- Votre nom
- Vos coordonnées (téléphone/email/facebook/...)
- Votre situation (nouvellement arrivé en France/procédure de Dublin/procédure d'asile normale/...)
- Votre nationalité
- Dans quelle ville/pays vous vous trouvez

En répondant à nos questions, vous acceptez que nous conservions ces informations. Nous ne partagerons aucune de vos informations personnelles, qu'il s'agisse de ces informations ou de toute autre information relative à votre dossier.

En fonction de votre situation, il se peut que nous vous posions d'autres questions et que nous vous demandions des documents. Toutes ces informations sont traitées de manière confidentielle et ne sont pas communiquées à des personnes qui ne sont pas directement impliquées dans votre dossier.

Nous conserverons vos données aussi longtemps qu'elles seront nécessaires à votre dossier.

Vous pouvez nous demander de les supprimer à tout moment. Les données ainsi collectées sont également utilisées pour établir des statistiques anonymes.

## Les activités de LAMSF



### La procédure de demande d'asile

Le processus de Dublin semble inévitable pour les personnes qui, après avoir été déboutées de leur demande d'asile en Suède, s'enregistrent comme demandeurs d'asile en France. Le règlement de Dublin régit le pays responsable de l'examen de la demande d'asile d'une personne et vise à empêcher les personnes déboutées dans un pays européen de demander ensuite la protection dans un autre pays européen. Il repose sur une politique migratoire européenne cohérente et sur la possibilité et la volonté d'expulser les personnes déboutées. Cependant, nous constatons un important écart entre théorie et pratique. En réalité, il s'agit d'un labyrinthe juridique, une sorte de danse avec des étapes prédéterminées et des résultats incertains. LAMSF connaît par cœur le début de la chanson : un demandeur d'asile suédois laisse ses empreintes digitales en France. La France demande à la Suède si elle accepte que la personne soit renvoyée. La Suède répond par l'affirmative. La France délivre une décision de transfert. Ensuite, l'issue est plus incertaine, car le processus de Dublin est appliqué différemment selon les régions françaises. La région Grand Est, avec Strasbourg comme préfecture principale, est la plus stricte : il n'est pas rare qu'elle impose un transfert vers la Suède. Les autres régions ne se laissent pas si facilement décrire, et, malheureusement, aucune région ne peut être considérée comme totalement sûre. En décembre 2024 et en février 2025, des personnes ont été renvoyées en Suède depuis Toulouse, dans le sud de la France. Lyon a également annoncé des décisions sur l'exécution de transferts vers la Suède (février 2025).

Le sort dépend également de l'agent chargé du dossier. Dans le meilleur des cas, et avec un peu de chance, deux éléments peuvent inciter l'agent à ne pas délivrer un arrêté de transfert vers la Suède : la maladie et un attachement familial en France. Il est donc important de toujours signaler les maladies graves (dépression, PTSD, tuberculose, diabète, etc.), avec un certificat médical à l'appui. Les certificats médicaux doivent être présentés lors de CHAQUE rendez-vous avec les autorités, car les agents sont différents à chaque fois. En cas d'attachement familial (frères et sœurs, parents, cousins en France), il convient également de le mentionner à CHAQUE rendez-vous. Rien de tout cela ne peut garantir de sortir de la procédure Dublin, mais cela peut – peut-être – aider.

La délivrance d'une décision de transfert vers la Suède fait partie de la procédure de Dublin, mais cela ne signifie pas que la personne sera effectivement envoyée en Suède. Comme souvent, la théorie peut différer de la pratique. Il est important de garder son sang froid et de ne pas fuir en panique. La situation la plus courante reste d'entrer en procédure normale après une période Dublin d'environ 6 mois pendant laquelle la France a effectivement le droit d'exécuter l'arrêté de transfert vers la Suède.

Ceux qui sont renvoyés en Suède sont laissés pour compte après un entretien avec la police des frontières à l'aéroport de Stockholm. Ils n'ont alors pas d'autres choix que



de se fier à l'aide à la société civile. Il n'est pas rare que la personne décide de regagner la France.

Lors du premier enregistrement en tant que demandeur d'asile en France, la personne bénéficie de ce qu'on appelle les conditions matérielles d'accueil (CMA) : un hébergement et une allocation. Mais il faut un certain temps, en principe quelques semaines, pour que cette aide soit effective, alors les premiers temps, il faut savoir se débrouiller. Lors d'un second enregistrement en tant que demandeur d'asile, les CMA ne sont pas accordées. Il n'est pas rare que les personnes renvoyées en Suède par la France dans le cadre du processus de Dublin choisissent de retourner en France. Tout recommence alors, mais cette fois-ci sans les CMA. La personne se retrouve à nouveau dans la procédure de Dublin, en espérant avoir plus de chance cette fois-ci.

En 2024, nous avons pu constater qu'il est toujours très difficile d'obtenir gain de cause devant les tribunaux en cas de recours contre les décisions de transfert vers la Suède. Rares sont d'ailleurs ceux qui choisissent de contester. La plupart des personnes que nous suivons serrent les dents et coopèrent, c'est-à-dire qu'ils honorent leurs rendez-vous à la préfecture en espérant que la France ne décidera pas d'exécuter le transfert vers la Suède. Dans le meilleur des cas, les choses se passent bien et, au bout de six mois, la personne bénéficie d'une procédure d'asile normale et peut enfin introduire sa demande d'asile à l'Ofpra.

Il arrive également que des personnes ayant reçu une décision de transfert choisissent de ne pas se rendre à leur rendez-vous à la préfecture, ce qui signifie en pratique d'être placé en fuite. Par conséquent, les CMA sont supprimées et la personne doit attendre au total 18 mois avant de pouvoir bénéficier d'une procédure d'asile normale, sans aucune aide de la part des autorités. La majorité des Suédo-Afghans qui, tôt ou tard, bénéficient d'une procédure d'asile normale voient leur demande d'asile acceptée. La plupart d'entre eux se voient accorder le statut de réfugié (permis de séjour de 10 ans).

En 2024, la majorité des personnes contactant LAMSF reste de jeunes hommes afghans, arrivés seuls en Suède en tant que mineurs en 2015-2016. Mais il arrive également que nous sommes contactés par des personnes d'autres nationalités, ainsi que par des femmes. Quel que soit le type de procédure, nous pouvons aider les personnes à traduire leurs documents suédois; ce qui leur permet de justifier de leur situation auprès des autorités françaises. Il s'agit principalement de rejets de demandes d'asile et de décisions d'expulsion. Dans de nombreux cas, il y a également beaucoup de documents qui peuvent prouver leurs raisons individuelles d'asile et leur vulnérabilité (LGBTQI+, athéisme, conversion religieuse, certificats médicaux...), mais aussi leurs forces et leurs compétences (diplômes, certificats d'emploi, etc...). Nous pouvons assister lors des contacts avec des travailleurs sociaux, des avocats et des professionnels de la santé.



## Accès aux soins

### Mal-être psychologique

En 2024, la majorité des personnes déboutées d'asile qui ont fui la Suède pour la France avaient alors vécu en Suède depuis près d'une décennie. Pendant ces années, ils ont quitté l'adolescence et sont devenus adultes. Au sein de LAMSF, nous sommes depuis plusieurs années témoins d'un mal-être psychologique de plus en plus pesant. Ce n'est pas surprenant. Après avoir vécu pendant des années dans l'incertitude et l'insécurité, ces personnes sont contraintes de fuir à nouveau. Très longtemps, ils ont cru pouvoir rester en Suède, et abandonner cet espoir est une tristesse en soi. Au milieu de ce cauchemar, il est d'autant plus difficile d'apprendre à vivre dans un nouveau pays, avec une nouvelle langue et un système de demande d'asile encore différent, qu'il faut pourtant naviguer et comprendre. Aussi, les changements à venir dans la politique migratoire européenne est une autre source d'angoisse. Et tant que nous sommes à énumérer les raisons de leur mal-être, force est de constater que nous n'avons pas encore évoqué leur fuite initiale vers l'Europe, ce qui s'est passé dans leur pays d'origine, l'incertitude en ce qui concerne leurs proches restés, et parfois le chagrin associé.

Notre psychologue suédoise a pu suivre 22 personnes en 2024, dont 8 personnes qui étaient déjà suivies précédemment. Le nombre de personnes ayant bénéficié d'un soutien psychologique via LAMSF en 2024 a légèrement augmenté (de 19 à 22 personnes), tandis que le nombre total d'entretiens thérapeutiques a augmenté de façon spectaculaire, passant de 135 à 271. C'est un signe tangible de la détérioration de la santé mentale des personnes que nous essayons d'aider.

Comme les années précédentes, il arrive régulièrement que des soins psychiatriques d'urgences soient nécessaires. En 2024, LAMSF a accompagné en moyenne une personne par mois aux urgences psychiatriques de l'hôpital Sainte Anne à Paris. Souvent, cette consultation en urgence marque le début d'une prise en charge à long terme par la psychiatrie.

En 2024, nous avons également appris avec tristesse une tentative de suicide, suite à la notification d'une décision de transfert vers la Suède.

Il n'est pas rare non plus que les travailleurs sociaux en lien avec les demandeurs d'asile veillent à ce que des soins psychiatriques soient initiés. Nous pouvons alors aider à la traduction des dossiers médicaux suédois, des certificats médicaux, etc., ce qui fait gagner du temps et permet à la personne de recevoir plus rapidement les soins dont elle a besoin.

### Autres soins

L'aide à l'accès aux soins est une activité essentielle au sein de LAMSF. Nous pouvons aider à prendre rendez-vous, nous pouvons servir d'interprète si nécessaire et, dans certains cas, nous pouvons également prendre en charge le coût des médicaments.



## La langue française et l'intégration

Notre outil le plus important est la langue suédoise, que nous avons en commun avec les personnes qui fuient la Suède pour la France. Mais l'objet de notre association n'est pas de créer et maintenir une bulle suédoise avec les personnes que nous aidons, même si de l'extérieur cela peut en effet donner cette impression. Nous souhaitons être une passerelle entre la Suède et la France, afin de faciliter un tant soit peu l'intégration dans la société française, et cela se passe en suédois.

La langue est la clé de l'intégration dans un nouveau pays. Les personnes qui nous contactent sont obligées de tout recommencer, d'apprendre une nouvelle langue, celle de leur nouveau pays. Par conséquent, nous proposons des cours de français souvent en complément de cours assurés par d'autres associations. La plupart des cours sont assurés en suédois, mais parfois aussi en anglais ou en dari/persan, selon la combinaison linguistique existante entre les professeurs et leurs élèves. L'enseignement se fait d'une part dans nos cafés linguistiques et d'autre part sous forme de cours particuliers (en présentiel, par téléphone ou en visio).

LAMSF distribue également du contenu pédagogique créé par notre membre actif Monika Schwarz. Ce matériel est utilisé notamment lors du café linguistique à l'Église suédoise. Afin que nos élèves soient le plus autonomes possible, nous leur proposons également des manuels de français (neufs ou d'occasion).

### L'enseignement de langue en ligne

Les cours de langue en ligne de LAMSF sont organisés par Aurélia Marcus qui coordonne l'équipe de professeurs bénévoles. En 2024, 11 bénévoles ont enseigné à 13 étudiants, pour un total de 260 heures de cours. L'organisation des cours varie en fonction des besoins des étudiants. Dans la plupart des cas, il s'agit de cours particuliers, ce qui permet aux enseignants de personnaliser les cours. La plupart des élèves suivent les cours en ligne en complément d'autres cours dispensés près de leur lieu d'habitation.

Les enseignants vivent en Suède, en France et en Grande Bretagne. Certains élèves sont dans la catégorie "Dublin 18" et souvent ils vivent cachés. Ainsi, ils évitent de sortir de peur d'être arrêtés par la police et renvoyés en Suède. Les professeurs sont donc un contact d'autant plus précieux pour eux. En apprenant le français, cette longue période d'inactivité forcée n'est pas non plus complètement "perdue". En effet, au moment où ils sont enfin autorisés à déposer leur demande d'asile, leur niveau de français est en général suffisant pour pouvoir accéder à une formation ou un emploi.

## Cafés linguistiques

En 2024, nos deux cafés linguistiques hebdomadaires ont continué sur leur lancée, appréciés aussi bien par nos bénévoles que par les participants. L'objectif principal est bien sûr l'enseignement de la langue française, mais le côté social est tout aussi important. Il s'agit de moments conviviaux où nous partageons un goûter, mais c'est également une bonne adresse pour faire connaissance avec de nouvelles personnes. Nous avons pu assister plus d'une fois à des retrouvailles inattendues, notamment des personnes ayant séjourné dans le même centre de réfugiés en Suède des années auparavant, ou qui s'étaient rencontrées pendant le voyage vers l'Europe ou vers la Suède. Les cafés linguistiques sont également l'occasion de discuter de leur situation personnelle. Leurs questions sont variées et concernent la procédure d'asile, les questions administratives telles que la sécurité sociale et l'aide à la recherche d'un emploi.

- L'Église suédoise à Paris, Paris 17e. Vendredi 14h-16h. Habituellement 3-6 bénévoles/membres actifs de LAMSF + 10-20 participants.
- L'Église luthérienne Saint Jean, Paris 7ème. Mardi 14h30-16h. Habituellement 2 bénévoles/membres actifs de LAMSF + 2-4 participants.



## L'intégration

S'insérer dans la société française est évidemment plus facile une fois qu'on a le titre de séjour en poche et qu'on a acquis une certaine maîtrise de la langue française. Reconnu réfugié ou bénéficiaire de la protection subsidiaire, on peut accéder à des formations et des emplois déclarés. En théorie, les bénéficiaires de la protection internationale doivent pouvoir bénéficier de l'aide d'un travailleur social pour trouver une activité professionnelle, un emploi ou des études pertinentes. Cependant, en pratique, cela n'est pas toujours le cas. Heureusement, il existe d'autres façons de se faire aider, à travers, par exemple, des entreprises sociales dont l'objectif est d'aider les personnes à trouver un emploi. Certaines entreprises s'adressent directement aux étrangers titulaires d'un titre de séjour, comme BimBamJob, avec laquelle nous entretenons une bonne collaboration.

Nous sommes régulièrement sollicités pour aider à rédiger des CV et des lettres de motivation. Cela peut se faire dans le cadre des cafés linguistiques ou à distance.

## Les activités sociales

Nos activités sociales sont une façon de profiter de la vie ici et maintenant, aussi pour celles et ceux qui vivent dans l'angoisse du lendemain. Passer du temps ensemble et rencontrer d'autres personnes vivant des situations similaires peut faire du bien et nous avons pu voir de belles amitiés naître lors de nos activités.

### Le sport

Comme expliqué plus haut, nos clubs de sport ont dû cesser leurs activités, en tout cas sous la forme initiale.

En décembre 2023, **Swedish French Afghan Running Club** a annoncé la fin des entraînements hebdomadaires, étant donné que le nombre de participants avait diminué depuis un certain temps. Bien que la décision fut difficile à prendre, et teintée de tristesse, nous avons pu nous réjouir des raisons de ce "décrochage" des membres réfugiés : la plupart des participants avaient soit pu quitter un logement temporaire dans le nord de Paris pour un logement plus permanent dans un tout autre quartier, ou bien ils avaient trouvé un emploi ne leur permettant plus de venir courir dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement le soir et le week-end. Mais cette baisse de participants s'explique également par le fait que les demandeurs d'asile arrivant en France obtiennent très rarement un hébergement en région parisienne. Cela est devenu évident en amont des JO, et cela semble s'installer dans le temps.

Le club de running a été lancé en mai 2021. Il a figuré dans la presse à plusieurs reprises et au printemps 2022, il a également fait l'objet d'une exposition photographique : *Les Afghans de Suède*, par le photographe Carl von Scheele. En tant que cofondatrice du SFARC et membre actif de LAMSF, Linda Thilén a également été invitée à parler lors de la manifestation *Den stora saknaden*, lors de la Journée internationale des réfugiés devant le parlement suédois au cœur de Stockholm, en juin 2022.



Photo : Carl von Scheele





Photos privées

SFARC continue de créer une communauté autour de la course à pied. Des membres du club ont comme d'habitude participé à la course de la Saint Valentin qui se déroule traditionnellement dans le parc des Buttes Chaumont à Paris mi-février. Cette course est organisée par le club international de course à pied FrontRunners, qui promeut les droits des communautés LGBTQ+. FrontRunners a, pour la troisième année consécutive, offert des dossards gratuits à tous les membres de la SFARC ayant le statut de réfugié.

Les t-shirts SFARC sont toujours portés avec fierté lors des entraînements et des compétitions.

Ainsi, SFARC a participé au Semi-marathon de Paris au mois de mars et à la grande classique Paris-Versailles en septembre, où Sara Bussenot a été boostée par les couleurs du club.

**Swedish French Afghan Football Club** a été créé en septembre 2022, dans le même esprit que le club de course à pied : l'ambition d'offrir une plateforme sociale où des personnes d'horizons différents peuvent se rencontrer. Malgré la belle croissance constatée en 2023, avec en moyenne 16 participants par séance, le club a dû fermer en 2024, pour les mêmes raisons que le club de running. Merci Bilal Safi, Ghulam Abbasi et Taqi Daraie pour votre implication !



Photos privées



## Les sorties culturelles

LAMSF organise des sorties culturelles environ une fois par mois. Ces visites guidées sont un moyen d'ouvrir la discussion et la réflexion, et bien sûr de présenter la France et sa richesse culturelle.

Les sorties culturelles sont organisées par les guides Bertille Noyer Masselot et Maxime Doucet et les membres actifs de LAMSF Aurélia Marcus et Anna Danielsson. Bertille et Maxime se sont rencontrés durant leurs études d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre. Bertille s'est spécialisée dans la restauration des peintures ; Maxime quant à lui a choisi la voie de la médiation culturelle et exerce aujourd'hui comme guide-conférencier. Ils connaissent donc les musées parisiens comme leur poche et ils partagent généreusement leurs connaissances et leur passion pour l'art et l'histoire de la France. Aurélia et Anna font office d'interprètes pendant les visites, puisque Bertille et Maxime ne parlent pas le suédois. Étant donné que les visites se font à la fois en français et en suédois, ces sorties sont également une superbe occasion pour les participants de pratiquer leur compréhension orale de la langue française.

Les sorties culturelles continuent à intéresser notre public. Il y a environ 8-10 réfugiés suédophones qui participent à chaque visite. Nombreux sont ceux qui viennent régulièrement et nous pouvons constater que ces moments leur permettent de se retrouver.

Les sorties culturelles sont des moments conviviaux qui se terminent habituellement par un pique-nique. Une occasion de socialiser et de parler de ce qu'on a vécu, en suédois et en français !

Nos visites en 2024 :

- 13 janvier Musée de la Marine
- 4 février Musée National de l'Histoire de l'immigration
- 27 février Musée des arts décoratifs
- 16 mars Eglise Saint Sulpice
- 31 mars Musée des arts et métiers
- 21 avril Le cimetière Père Lachaise
- 2 juin Palais de Tokyo
- 7 juillet Musée Méliès Cinémathèque
- 6 octobre Musée d'art moderne
- 10 novembre Exposition Le monde imaginaire





Photo : Carl von Scheele



## Rapport économique

LAMSF présente un résultat négatif pour 2024 avec une perte de 7 500 euros. Par rapport à 2023, les dépenses ainsi que les recettes ont augmenté. Grâce aux dons et à notre solde bancaire positif de 8 500 euros en début d'année, nous avons pu maintenir nos activités au niveau nécessaire pour le reste de l'année. Cependant, les perspectives pour 2025 ne sont pas aussi favorables avec un solde bancaire entrant de 2 600 euros, sachant que les dépenses mensuelles de LAMSF étaient de 2 400 euros en moyenne en 2024.

### Recettes

Les recettes de l'association ont augmenté au cours de l'année, passant de 18 300 euros en 2023 à 21 500 euros en 2024. Pour la troisième année consécutive, la Ville de Paris a accordé une subvention, qui s'est élevée en 2024 à 6 000 euros. Cependant, notre principale source de revenus cette année est constituée de dons d'autres associations. Comme nous l'avons écrit dans l'introduction, plusieurs associations suédoises œuvrant également pour notre groupe cible mais qui ont maintenant mis fin à leurs activités ont choisi de faire don d'une partie de leurs fonds restants à LAMSF. En 2024, ce poste de revenus s'est élevé à 7 400 euros. Ce poste est suivi de près par les particuliers : pas moins de 6 700 euros ont été donnés par des personnes en Suède et en France. Nous sommes également très reconnaissants pour tout le soutien que nous recevons des églises, dans les deux pays : un total de 1 300 euros en 2024.

Une explication concernant la ligne « Cotisations – droits d'adhésion » dans les états financiers : à partir de 2023, les comptes de LAMSF suivent le plan comptable normalisé français. Cette ligne correspond aux cotisations versées par les membres actifs de LAMSF, c'est-à-dire les membres fondateurs et les personnes élues lors d'une assemblée annuelle. Selon les statuts de l'association, la cotisation n'est obligatoire que pour les membres actifs de l'association.

### Coûts et dépenses

Nos dépenses ont augmenté au cours de l'année, passant de 27 100 euros en 2023 à 29 100 euros en 2024. Comme mentionné plus haut, le coût des entretiens thérapeutiques avec notre psychologue suédoise est désormais le poste de dépenses le plus important, représentant 52% de nos coûts. Vient ensuite l'aide pratique et matérielle (30%), qui comprend le transport. Sur les 18% restants, les frais de traduction/interprétation représentent 10% et les autres postes de dépenses représentent chacun moins de 3%. Ceci est possible car une grande partie de l'activité de LAMSF est entièrement bénévole. Un bon exemple est celui des sorties culturelles, qui impliquent presque exclusivement des frais de restauration, puisque le groupe culturel termine ses visites par une pause-café commune. Anna, Aurélia et les guides Bertille et Maxime parviennent toujours à trouver des destinations d'excursion intéressantes qui sont soit gratuites, soit pour lesquelles notre public (demandeurs d'asile + réfugiés) peut bénéficier d'une entrée gratuite.

## Bilan et compte de résultat

### Clôture des comptes LAMSF 2024

Devise : euro

Bilan 1 janvier-31 décembre 2024

#### **Ressources**

Compte bancaire 31 12 2024	2635
Stock 31 12 2024§	65

**Total ressources** **2701**

#### **Compte de résultat 1 janvier - 31 décembre 2024**

#### **Recettes**

<b>Subventions d'exploitation</b>	<b>6000</b>
Communes	6000

**Autres produits de gestion courante** **15552**

Cotisations – Adhésions	240
Dons manuels – Mécénat	15312
<i>Particuliers</i>	<i>6700</i>
<i>Églises</i>	<i>1256</i>
<i>Associations</i>	<i>7356</i>

**Totale recettes** **21552**  
**Résultat de l'année** **-7572**

#### **Dettes & Capitaux propres**

Dettes	0
Compte bancaire entrant	8557
Stock entrant	65
Résultat de l'année	-7572

**Total dettes** **1051**

#### **Dépenses**

<b>Achat / Autres fournitures</b>	<b>10076</b>
Aide pratique et matérielle	8742
Cours de français / Matériel	219
Pharmacie / Soins	242
Réception	769
Sorties culturelles	104

**Services extérieurs** **240**  
Assurance 240

**Autres services extérieurs** **18807**  
Rémunérations intermédiaires et honoraires 18168  
*Psychologue* 15200  
*Traductions/Interprétariat* 2891  
*Consultations médicales* 77

Communication 91  
Services bancaires, autre 548


Variation de stock 0

**Total dépenses** **29123**

## Soutenir LAMSF

Merci à tous ceux qui contribuent et continuent à soutenir notre travail pour offrir un quotidien plus sûr aux migrants suédophones en France.

Souhaitez-vous contribuer ?

	<p><b>Paiement sécurisé online:</b> HelloAsso (don ponctuel ou mensuel du montant de votre choix)</p> <p><a href="https://www.helloasso.com/associations/lamsf/formulaires/2/widget">https://www.helloasso.com/associations/lamsf/formulaires/2/widget</a></p>
---	--

## Virement bancaire

IBAN FR76 1010 7001 3400 1190 6973 570, BIC BREDFRPPXXX

### Rédaction

Sara Bussenot, Sara Brachet, Aurélia Marcus, Monika Schwarz, Linda Thilén

### Traduction

Sara Bussenot, Aurélia Marcus

### Layout

Anna Danielsson

### Photos

Carl von Scheele, photos privées

 Les amis des migrants suédophones en France	
	92 rue de la Réunion 75020 Paris Domiciliation uniquement
	<a href="https://www.facebook.com/LAMSF">LAMSF</a>
	<a href="mailto:info@lamsf.fr">info@lamsf.fr</a>
	<a href="https://www.instagram.com/lamsf_info">@lamsf_info</a>
	<a href="http://www.lamsf.fr">www.lamsf.fr</a>
	Association 1901 Identification R.N.A. W751254750 SIRET 903 653 665 00013